

## L'un des principaux sanctuaires de la secte des Baha'is est détruit à Chiraz

Une nouvelle et grave agression vient d'être perpétrée contre la minorité baha'ie en Iran : tôt dans la matinée du samedi 8 septembre, une centaine de personnes, dont une quarantaine d'hommes armés, ont pris d'assaut à Chiraz, la « maison sacrée » de Bab, l'un des lieux les plus vénérés de la foi baha'ie. Les assaillants, dirigés par l'administrateur des biens habous (wakfs), ont arraché et détruit les portes et les fenêtres, puis abattu les murs du bâtiment.

Le bureau d'information baha'ie de France (11, rue de la Pompe, Paris 16<sup>e</sup>), qui fait état de cette agression dans un communiqué, indique que les travaux de démolition de la maison sacrée se sont poursuivis le lendemain. C'est dans ce lieu que le précurseur de la religion baha'ie, le Bab (1819-1850), annonça son message à son premier apôtre. Le sanctuaire, édifié à la fin du dix-huitième siècle, outre son intérêt architectural, est l'un des principaux lieux de pèlerinage pour les baha'is, éparpillés dans quatre-vingt-huit mille localités à travers les cinq continents. Il avait été déjà gravement endommagé en 1955 lors des persécutions déclenchées par le chah contre cette communauté, qui compte en Iran plus de trois cent mille âmes. Malgré son importance — elle constitue la minorité religieuse la plus nombreuse du pays, — le projet de Constitution actuellement à l'étude, tout comme la Loi fondamentale sous la monarchie, ne reconnaît pas son existence et, partant, ne lui accorde aucune représentation parlementaire.

La destruction du sanctuaire de Chiraz n'est pas une mesure isolée. Ces dernières semaines, diverses administrations de l'Etat ont licencié nombre de fonctionnaires de confession baha'ie et ont multiplié les vexations contre les membres de la communauté. Les persécutions, suscitées semble-t-il par des mollahs, avaient commencé avant la chute de la monarchie. En décembre, quelque quatre cents maisons avaient été pillées ou détruites à Chiraz. Des pogroms, de moindre envergure, s'étaient produits dans diverses provinces. Peu après le retour de l'imam Khomeiny en Iran, des miliciens islamiques ont investi et occupé tous les lieux saints baha'is à Téhéran et en province.

Religion qui prêche l'amour et l'unité de l'humanité, le baha'isme est né de la dénonciation de la sécheresse et des turpitudes des mollahs chittes par le Bab, lui-même persan chitte de Chiraz. Le pouvoir le fit fuir en 1850. Depuis, les baha'is vivent dans une semi-clandestinité dans la plupart des pays musulmans, bien qu'ils reconnaissent le caractère divin du Coran ainsi que la qualité de prophète de Mahomet. Le nouveau pouvoir en Iran

leur reproche, entre autres, d'être « des agents du sionisme, du chah et des forces impérialistes ». Les dirigeants de la communauté réfutent ces accusations en faisant valoir, d'une part, que le centre mondial des Baha'is a été établi en Terre sainte en 1862, bien avant donc la création de l'Etat d'Israël; et, d'autre part, que les personnalités ayant accepté des postes de quelque importance sous la monarchie avaient été exclues de la communauté, laquelle interdit à ses membres toute activité de caractère politique.

Cette nouvelle flambée de fanatisme en Iran inquiète non seulement les Baha'is, mais aussi les autres minorités religieuses, au sein desquelles la nouvelle République islamique suscite un malaise grandissant. — E. R.

le mois dernier, à 10 piastres (une livre égyptienne se divise en 100 piastres), était vendu, ces derniers jours, à 100 et même 125 piastres aux portes des services de la douane à Alexandrie.

La réunion du chef de l'Etat avec son vice-président, M. Moustapha Khalil, et une demi-douzaine de ministres, a été consacrée presque exclusivement à remédier aux répercussions de ce qu'on appelle maintenant en Egypte la « loi du dollar ». Il a été décidé de limiter les mesures adoptées aux produits de luxe : parfums, magnétophones, appareils ménagers, etc.

Le ministre d'Etat pour l'information, M. Mansour Hassan, a affirmé que les prix des denrées de base seront maintenus inchangés, que les subventions gouvernementales (plus de 1 milliard de dollars annuellement) ne seront pas supprimées mais « réorganisées » et, enfin, que la pénurie de savon, évoquée au cours de la réunion, sera rapidement surmontée.

Seul le président Khieu Samphan, qui, en 1980, avait été déshabillé publiquement par la police sihanoukiste, lui a rendu des visites de courtoisie, fournissant au prince sa seule chance d'obtenir quelques explications de la politique khmère rouge. Il a perdu dans la tourmente, où ont sombré des millions de ses sujets, enfants et proches, amis et partisans, courtisans, ses biens. Entré à Phnom-Penh chef de l'Etat, il en est sorti trois ans plus tard en fugitif, afin de ne pas être capturé par les envahisseurs vietnamiens.

De cette descente aux enfers, le prince Sihanouk en est revenu avec une haine inextinguible à l'encontre des Khmers rouges et de leurs chefs, MM. Pol Pot et Ieng Sary - « tyran » et « illuminés », « hitlériens » ou « mussoliniens », « loups fureux », leur union étant qualifiée de « mariage du crocodile et de la hyène ». Il est vrai que les idées qui lui ont été exposées sont ébarbantantes : « triple opération chirurgicale » qu'il fallait pratiquer sur

# A TRAVERS LE MONDE

## Chine

- LA REINE MARGRETHE II DU DANEMARK va commencer mercredi 12 septembre une visite de dix jours en Chine. Elle sera accompagnée de quatre-vingt-dix hauts fonctionnaires, journalistes et hommes d'affaires, dont les principaux responsables de la Compagnie de l'Est asiatique, qui commerce sans interruption avec la Chine depuis quatre-vingt ans. — (Corresp.)

## Danemark

- M. KAI MOLTKE, journaliste et écrivain danois, dont l'activité politique lui valut le surnom de « comte rouge », est mort dans sa soixante-seizième année. Entré au P.C. en 1923, il en fut exclu en 1956 et gravita ensuite dans les groupes de gauche. Dans son ouvrage *L'Assassinat du Komintern*, publié en 1970, il avait expliqué comment Staline avait pris brutalement le pouvoir au sein du centre directeur du mouvement communiste international pour utiliser celui-ci dans sa politique étrangère. — (A.F.P.)

## Empire Centrafricain

- LES ETATS-UNIS ont décidé de supprimer leur aide à l'Empire Centrafricain à la suite du rapport de la commission d'enquête africaine sur les massacres d'écoliers dans ce pays. Le gouvernement américain a demandé lundi 10 septembre à son ambassa-

deur à Bangui, M. Cocke, de mettre fin le plus tôt possible aux programmes prévus. Le problème du maintien des relations diplomatiques sera examiné ultérieurement. — (A.F.P.)

## Espagne

- TREIZE PERSONNES soupçonnées d'appartenir au « parti communiste reconstitué », considéré comme la branche politique du mouvement terroriste GRAPO (Groupe de résistance antifasciste du 1<sup>er</sup> octobre), ont été arrêtées ces derniers jours à Saragosse et Madrid, a-t-on appris lundi 10 septembre à Madrid, de source policière. D'autre part, lors d'une opération de contrôle des voyageurs à l'aéroport international de Madrid-Barajas, lundi, un inconnu a refusé d'ouvrir sa valise et ouvert le feu sur les forces de l'ordre. Il a réussi à s'enfuir après avoir tué une passante. — (A.F.P.)

## Éthiopie

- M. KOSSYQUINE, chef du gouvernement soviétique, est arrivé en visite officielle en Ethiopie lundi 10 septembre, annonce Tasa. — (A.F.P.)

## Liban

- NOUVELLE RADIO POUR LES CONSERVATEURS AU LIBAN. — La Voix de l'espoir, radio du « Liban libre », a été officiellement inaugurée le lundi 10 septembre par le commandant Saad Haddad, chef

des milices chrétiennes conservatrices au Sud-Liban. Cette station diffusera six heures par jour des bulletins d'information en arabe, anglais et français, des chapitres des écritures saintes et de la musique religieuse. Le poste émetteur se trouve dans l'enclave chrétienne orientale, près de Marjayoun. — (A.F.P.)

## Niger

- M. KOUNTCHE, président du Niger, a remanié son gouvernement le lundi 10 septembre. Le ministre de l'intérieur, le lieutenant-colonel Mamadou Diallo est nommé ministre des postes et télécommunications et est remplacé par le capitaine Dandja Mamadou. Le portefeuille des affaires étrangères et de la coopération est confié à l'ancien secrétaire d'Etat à l'information, M. Daouda Diallo. — (A.F.P.)

## Soudan

- LE SORT DES REFUGIES. — Des mesures ont été prises afin que quatre mille réfugiés, principalement des Erythréens, quittent la capitale soudanaise. A-t-on annoncé, lundi 10 septembre, de source officielle à Khartoum. Ces réfugiés seront répartis dans la province de Kasala (est du Soudan), et de nombreux Erythréens ont déjà trouvé refuge depuis le début de la guerre en Erythrée. Par ailleurs, l'agence de presse soudanaise indique que les soldats ougandais qui avaient réfugiés dans le sud du pays, après la chute du régime d'I-